

Moins pour plus

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Septembre 2021

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Moins pour plus

Sommaire

- I Editorial**
Immunisés ou vaccinés?
- II-V Eclairage**
L'éloge du « rien »
- VI Ce qu'en dit la Bible**
La sobriété et le lion
- VII Le Pape a dit...**
« Une Eglise pauvre pour les pauvres »
- VIII Eglise 2.0**
Zéro déchet Suisse
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Eric Jaffrain
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitrail du couronnement de la Vierge par l'Enfant Jésus, basilique Notre-Dame, Genève
- XIII Sur la Via Jacobi**
Lausanne – Saint-Prex
- XIV En famille**
Enfants: quelles activités de rentrée?
- XV Nourrir le corps et l'esprit**
Du temps pour Dieu... et pour soi
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Immunisés ou vaccinés?

EDITORIAL

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTO: DR

« Comment se débarrasse-t-on d'une infection virale? Il n'y a qu'une seule réponse: les défenses élaborées par notre système immunitaire », ainsi s'exprimait dernièrement le docteur Jacques-André Haury en se désolant que nos autorités sanitaires n'aient pas mis l'accent sur la prévention tout au long de cette malheureuse pandémie.

Arrêter de fumer, s'alimenter sainement, boire du jus d'orange, manger du beurre, s'exposer au soleil, pratiquer régulièrement une activité physique, bien dormir, tout cela contribue largement à renforcer notre système immunitaire. Bien sûr que la fabrication dans un temps record des différents vaccins est à souligner et à féliciter. Peut-on dès lors parler d'une occasion manquée par un sauve-qui-peut général causé par un coronavirus semant la panique? Oui, selon le constat que l'on est toujours plus intelligent après.

Pour nous, chrétiens, notre vaccin, c'est notre baptême mais pour qu'il agisse, il faut renforcer chaque jour son immunité qui passe par la prière quotidienne, la participation à l'eucharistie, la lecture et l'étude de la Parole de Dieu, l'engagement contre toutes les détresses qui nous entourent. Vaccinés et immunisés, nous contribuerons ainsi à rendre notre monde plus juste et plus fraternel.



Le *Tokimeku*, cela vous dit-il quelque chose ? Pas de doute, vous êtes passé à côté du phénomène Marie Kondo, la papesse du rangement minimaliste. Accrochez-vous, car vous pourriez bien devenir un adepte de cet art à la fin de ce dossier ! Plaisanterie mise à part, la Japonaise à succès n'a rien inventé, car le renoncement à la possession de biens matériels pour se mettre à la suite du Christ existe depuis bien longtemps dans l'Église.



Marie Kondo, la papesse du rangement minimaliste.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : CIRIC, FLICKR, DR



« La possession offre une sécurité. Pour arriver à se débarrasser du superflu il faut la trouver ailleurs. »

Michaël Gonin

Pas le moindre carton de déménagement à l'horizon. Pourtant, le petit appartement d'Alain* n'est agencé que de manière très spartiate. Le Genevois possède un lit, une table à manger et une chaise pour tout mobilier. Pas non plus de télévision, ni d'ordinateur ou de penderie bien remplie. Ses seuls « luxes » : un téléphone portable pour rester en contact avec sa famille, une machine à café automatique et un calendrier avec les photos de ses petits-enfants.

Malgré cela, Alain ne s'imagine pas acheter plus de choses. Pour lui, « tout passe » et l'accumulation d'objets matériels n'est pas bonne en soi. Elle est vide de sens et « complique [même] la vie ». Son petit-fils de 8 ans conçoit la situation différemment, mais pour des raisons beaucoup plus pragmatiques : « Chez papi, on ne peut jamais être assis en même temps et c'est pas très pratique ! » lâche-t-il tout en pianotant sur sa console portable.

« Or, si le détachement apporte le bonheur, pourquoi est-ce si difficile de sauter le pas? »

* Prénom fictif

Un excès d'allègement

Alain le reconnaît, la configuration n'est peut-être pas la meilleure pour accueillir ses proches. Malgré tout, il préfère utiliser son argent pour leur faire plaisir ou partir en vacances. C'est cela qui le rend véritablement heureux. Or, si le détachement apporte le bonheur, pourquoi est-ce si difficile de sauter le pas? « La possession offre une sécurité. Pour arriver à se débarrasser du superflu il faut la trouver ailleurs », affirme Michaël Gonin, professeur en éthique à la Haute Ecole de théologie (HET-PRO). Les raisons d'un allègement sont multiples : écologie, solidarité, gain de temps. Voire aussi plus profondes, comme « un refus d'un modèle de société imposé », selon Loïc Lainé, économiste, théologien et auteur

de *Heureux les sobres*, paru en février dernier. Michaël Gonin souligne un autre aspect, celui de la quête de sens : « On peut réduire sa consommation, parce qu'autre chose apporte une raison d'être. » Or, le manque de repères et le besoin fondamental de transcendance poussent l'individu à se tourner vers des méthodes et des modèles clés en main. Le risque étant de tomber dans l'écueil du « consommer juste et du moins pour moins ». En cherchant à se libérer d'une emprise, nous devenons esclaves d'une autre. Le minimalisme est alors coupable de l'excès qu'il refuse.

Une quête de bonheur

La tradition de la grande Eglise n'invite pas à cet excès, au contraire « elle condamne les

Le bonheur passe par la poubelle

Cette tendance, née au Japon sous l'impulsion de Marie Kondo et son livre emblématique *La magie du rangement*, a fait des émules bien au-delà des frontières nipponnes. En témoignent les 8 millions d'exemplaires vendus de sa méthode parue en 2011. Son compatriote, Fumio Sasaki, constitue l'étape suivante de cette philosophie. Egalement auteur d'un best-seller, *L'essentiel, et rien d'autre*, le trentenaire tkyoïte se limite à 200 possessions en tout, en incluant les pots à épices ! Pour la papesse du rangement, le procédé consiste à ranger par catégorie d'objets en les triant en trois piles : à donner, à vendre et à conserver. Ces derniers valent la peine d'être gardés, car ils suscitent un tokimeku, une étincelle de joie, chez leur propriétaire. Les objets dont on se débarrasse, quant à eux, doivent être « remerciés ». Fumio Sasaki se place dans la pratique du *Dan-Sha-Ri* (*refus, élimination, séparation*) qui trouve ses racines dans le bouddhisme zen, plus précisément dans le concept wabi, c'est-à-dire la plénitude d'une vie simple et économe. Le danshari est composé de trois règles : le refus d'objets encombrants ou inutiles, la remise en cause de l'attachement matériel et la séparation définitive du désir de consommer de manière compulsive. Il viendrait à bout, selon le minimaliste star, de la perte de contrôle sur sa vie, car les objets ne nous possèdent plus, et permettrait de découvrir qu'opulence n'est pas toujours synonyme de bonheur.





En pleine crise sanitaire, participation minimale pour un effet de communication maximal!



« L'Eglise a trop mis de côté l'aspect du bonheur personnel. Alors que celui des autres passe aussi par le nôtre. »

Yvan Mudry

recherches d'ascétisme allant jusqu'à la mortification que l'on retrouve dans certains courants chrétiens», détaille Loïc Lainé. Le diacre permanent du diocèse de Nantes ajoute que «l'esprit du monachisme ne considère jamais l'ascétisme comme une fin en soi, mais lié à la dimension de charité dans une optique d'écoute de soi, de Dieu et de service aux autres». La question du rapport aux biens traverse déjà de nombreux courants philosophiques grecs. Toutefois, «cette recherche

[de bonheur] est d'abord orientée vers soi», différence fondamentale avec le christianisme. Pour Yvan Mudry, philosophe et théologien, l'expérience de base demeure similaire. Malgré l'étiquette différente, «la réalité du côté libérateur par la pratique d'une certaine sobriété reste bien présente» et si le développement personnel a pris tant de place dans les librairies, c'est aussi parce que «l'Eglise a trop mis de côté l'aspect du bonheur personnel. Alors que celui des autres passe aussi

Minimalisme ou sobriété heureuse?

Les deux pratiques impliquent de se débarrasser du superflu pour se concentrer sur l'essentiel. Elles ont pour objectif principal d'apprendre à se détacher des choses matérielles, du pouvoir qu'elles exercent sur nous pour faire de l'espace dans sa vie et dans sa tête. En quoi la sobriété heureuse prônée par le pape François dans son encyclique *Laudato si'* diffère-t-elle du minimalisme? Ce qui diffère en grande partie concerne l'angle de ces deux propositions d'allègement. La sobriété volontaire ou heureuse a davantage une portée écologique, communautaire avec un pan spirituel important. Le minimalisme porté par la société sécularisée a pour but d'aider l'individu à simplifier son mode de vie en mettant au centre des valeurs qui comptent pour lui.



« Faire décroître certains aspects identifiés de notre mode de vie donne de l'espace à d'autres pour grandir. »

Martin Kopp



La sobriété participe-t-elle au bonheur ?

par le nôtre». Loïc Lainé ajoute néanmoins qu'il existe un paradoxe fondamental dans la Bible concernant les possessions de ce monde. « Une certaine lecture de la tradition biblique associe bénédiction divine à prospérité matérielle. Alors qu'une autre nous invite à un usage plus raisonné des biens de ce monde en mettant en avant l'aspect de consentement aux limites. » Martin Kopp va

même plus loin : « Jésus personifie l'argent et l'institue comme un concurrent de Dieu. Il le représente aussi par des ronces et des épines qui empêchent de progresser. » Le théologien écologiste protestant relève cependant que le minimalisme ouvre un champ de réflexion, car « faire décroître certains aspects identifiés de notre mode de vie donne de l'espace à d'autres pour grandir ».



L'ascèse est une pratique qu'on retrouve parfois en Eglise.

La sobriété et le lion

(1 Pierre 5, 8-9a)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: PXHERE

C'est l'un des textes proposés par la Liturgie des heures au dernier office de la journée, aux complies du mardi soir : « *Soyez sobres, soyez vigilants : votre adversaire le démon, comme un lion qui rugit, va et vient à la recherche de sa proie. Résistez-lui avec la force de la foi.* » (1 Pierre 5, 8-9a) La tempérance, l'une des quatre vertus cardinales avec la justice, la force et la prudence, ne vaut pas que pour la sobriété de consommation, elle est associée à la foi et à la vigilance, elle permet de recentrer nos énergies pour tenir tête aux plus redoutables ennemis.

Ainsi donc le slogan « moins pour plus » convient pour l'ensemble du chemin existentiel et spirituel. Moins de biens, moins de nourriture, moins d'activités, moins de divertissements, c'est se donner la chance d'une vraie pauvreté intérieure, d'un authentique respect de notre corps et de la planète, d'une concentration sur l'essen-

tiel, d'un approfondissement de la vie intérieure. Aucune frustration masochiste dans cette perspective. Au contraire, la sobriété peut être dite « heureuse », car elle conduit à apprécier chaque réalité, chaque aliment, chaque entreprise, chaque rencontre à sa juste valeur.

Participer au combat spirituel

Dans ses exhortations aux fidèles, au terme de sa première épître, l'apôtre Pierre en fait le moyen de surmonter la souffrance que connaît l'ensemble de la communauté des frères répandue dans le monde (verset 9b). Et surtout, il y voit la possibilité de s'opposer à l'action destructrice du Diviseur, le « diabolos », représenté sous la figure métaphorique du « lion lacérant et rugissant ». L'image provient du Psaume 22(21), 14, dont Jésus crie le commencement sur la croix : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Matthieu 27, 46) Vivre la tempérance, c'est donc participer au combat spirituel du Christ et de l'Eglise contre le mal et le mensonge, contre la souffrance du péché, de la violence, de la surconsommation et de la dévoration.

Prier ce texte néotestamentaire dans la communion des saints, avant de s'endormir, c'est s'en remettre au Dieu de toute grâce qui, dans le Christ « *nous rétablit, nous affermit, nous fortifie, nous rend inébranlables et nous appelle à sa gloire éternelle* » (1 Pierre 5, 10).



« *Votre adversaire le démon, comme un lion qui rugit, va et vient à la recherche de sa proie.* »

« Une Eglise pauvre pour les pauvres »



L'usage de Castel Gandolfo pour les vacances s'est réduit.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: DR

Moins...

Le leitmotiv du pape François, « une Eglise pauvre pour les pauvres », lancé il y a huit ans, pouvait sonner un peu naïf, voire comme une politesse feutrée de salon vatican...

Force est de constater qu'en bon jésuite, François a été pragmatique : moins de personnel dans les dicastères de la Curie, appliquant plus strictement le quinquennat prévu pour tous les collaborateurs du Saint-Siège ; moins de salaire pour les cardinaux et travailleurs dans la Cité du Vatican à la suite de l'année de pandémie qui a évidemment secoué ses finances ; moins de conseils pontificaux désormais rassemblés en dicastères interdisciplinaires ; moins de pompe

liturgique pour une sobriété de la célébration de l'eucharistie par celui qui n'en demeure pas moins d'abord l'évêque de Rome ; moins de retenue quant à partager sa pensée à des dizaines de journaux « tout public » ; moins de destinations phares (capitales européennes) pour ses déplacements de pasteur universel ; moins d'automatismes dans la nomination tant d'évêques que de cardinaux, notamment en Italie, où nombre d'archevêques métropolitains n'étaient pas évêques auparavant, et où les titulaires de Milan, Venise, Turin, Gênes ne sont plus traditionnellement des sièges cardinalices ; moins de frais liés à son train de vie : hors palais apostolique, cantine à midi, pas d'usage de Castel Gandolfo pour les vacances...

...pour plus

Plus de femmes dans les départements de la Curie ; plus d'utilisation des réseaux sociaux (Twitter, Youtube...) ainsi que du mode « vidéo » pour ses messages ; plus de cohérence dans les finances à la fois de l'Eglise universelle et de l'Etat du Vatican ; plus de collaboration au service de la Parole du pape de la part des organismes concernés : journal « Osservatore Romano », Vatican news, radio et télé vaticanes... ; plus de visites apostoliques ciblées ; plus de mise en avant des migrants et des pauvres, qui, du coup, ont obtenu plus de commodités (dispensaire, douches, cantine...) au Vatican...

Moins d'autoréférentiel pour plus de périphérique en somme. Comme il l'avait promis !

« Force est de constater qu'en bon jésuite, François a été pragmatique. »

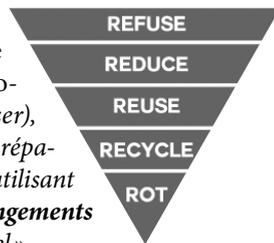
PAR CHANTAL SALAMIN | PHOTOS: DR

Vivre sans déchets? Non, ce n'est pas impossible ou réservé à des écologistes extrémistes. Cela s'apprend, tout simplement! Adopter ce mode de vie, c'est non seulement préserver la planète, mais également améliorer sa qualité de vie et réduire ses frais de consommation. Mais alors comment s'y prendre?

Commencez par visiter le site de l'association *ZeroWaste Switzerland*: zerowasteswitzerland.ch

C'est évident

Pour réduire drastiquement sa quantité de déchets, un principe simple à suivre au quotidien: « *Rethink et Refuse (repenser et refuser), Reduce (réduire), Reuse et Repair (réutiliser et réparer) et Recycle et Rot (recycler et composter), en utilisant des matériaux durables et en motivant les changements de notre modèle économique et culturel actuel* ».



Et cela s'apprend

Pour vous accompagner vers ce nouveau mode de vie, l'association propose des activités et événements pour tous – aussi en virtuel – comme des cafés thématiques, des ateliers interactifs, des conférences et même du coaching personnalisé, répartis en trois thématiques: « aliments & boissons », « cosmétique, nettoyage & vêtements », « travail, maison & cadeaux ».

Entreprises et communes y trouvent également des conseils adaptés.

Vu sur le site *Zéro déchet Suisse*



zerowasteswitzerland.ch



Une divine économie



Eric Jaffrain

Biographie express

Au bénéfice d'un parcours professionnel atypique, Eric Jaffrain a tout fait... ou presque: architecte de formation, directeur d'agences de publicité puis de marketing, animateur de radio, politicien, humanitaire ou encore pasteur. Aujourd'hui, cet homme de terrain passionné met en pratique sa citation favorite: «Donner, c'est créer de la richesse.» Pour ce faire, depuis 1989, il continue de former activement au marketing non-marchand. Il dirige aussi l'association La Restaurée, fondée il y a 11 ans, dans le canton de Vaud et qui a pour projet d'aider les personnes actives brisées par la vie.

Tout s'achète, tout se vend, le marché suffit à fixer la valeur d'un objet. Quelle place la foi peut-elle encore occuper dans le domaine économique? Pour y répondre, Eric Jaffrain, consultant en marketing non-marchand, propose de revenir à la logique du don, à l'origine de la vie et de la communauté.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE-GADMER

Comment appliquer le concept de marketing non-marchand et de don à notre économie?

Je vais prendre un exemple, c'est plus parlant. Une entreprise de services RH romande a fait appel à moi. Elle perdait des clients, avait des difficultés à les fidéliser et à en trouver de nouveaux. En posant des questions pour mieux cerner le problème, je lui ai demandé ce qu'elle donnait à ses clients. Là, regard éberlué, elle me répond ne pas donner ses services mais les vendre. N'ayant plus rien à perdre, elle a été d'accord d'essayer ma méthode avec un client le lendemain. Ce dernier lui a demandé ce qu'elle pouvait lui offrir. L'entreprise romande a donc commencé par donner une prestation. Après des mois de tractations infructueuses, elle venait de sortir de l'entretien en ayant un gros contrat en poche. Elle est ensuite devenue une entreprise florissante de la région lémanique.

Le marketing non-marchand propose une vision plus holistique de l'économie?

Absolument! Aujourd'hui, l'économie se compose de la triade: produire-consommer-jeter. A l'inverse, le marketing non-mar-

chand prône un autre paradigme, dans une optique d'économie circulaire. Nous nous situons ici dans le créer-utiliser-partager ou recycler. En développant le don, on se pose toujours la question de ce que nous apportons à l'autre sans chercher à lui vendre quelque chose.

Ce type de marketing est une chance de repenser l'économie et de donner un autre sens à la société...

L'économie telle qu'on la définit aujourd'hui n'en est plus une. Elle n'est qu'un système mécanique, soi-disant autorégulateur, servant à développer le profit. D'ailleurs, la valeur des produits du marché est subjective et ne se fonde sur aucune réalité. Or, le sens du mot économie vient du grec communauté dont le principe premier demeure le partage. Mais l'instinct de propriété érige des frontières, empêchant l'autre d'accéder à ce que tu as et à ce que tu es. Le marketing non-marchand, basé sur le don, élimine ces frontières et pallie le manque d'unité de l'économie actuelle. Car celle-ci ne permet pas de symbiose entre ce que je suis, ce que j'aimerais et ce que je fais réellement.



Pour ce passionné, « donner, c'est créer de la richesse ».

L'économie n'est-elle pas déjà obligée de s'adapter face à des désirs de consommation plus durable et éthique ?

Il existe une tendance et une réelle conscience pour ces questions, mais je ne pense pas que cela soit suffisamment fort. Pour transformer les mentalités, le mouvement doit être collectif. Dit autrement,

les cœurs doivent changer, pas le concept. Nous n'assistons pas à un changement de société, mais seulement de comportements de consommation. C'est cela qui me gêne. Il ne faut pas se faire d'illusions, l'économie financière va toujours faire en sorte de suivre les tendances pour conserver la modalité acheteur-vendeur.

Un marketing non-marchand, c'est quoi ?

Le marketing classique repose sur le fait de vendre ou de forcer l'acte d'achat avec un consommateur pour cible. « Le marketing non-marchand ne considère pas l'individu comme cela, mais plutôt comme un citoyen, voire un donateur. Le mode de transaction étant basé sur le don : de soi, de temps, d'argent ou en nature. » Il préconise de s'axer en priorité sur le besoin de l'autre. En d'autres termes, une entreprise plaçant en priorité le besoin de ses clients aura un retour sur investissement, et donc générera des recettes, comme l'enseigne Jésus : « Celui qui donne, reçoit. » Toutefois, il reste une nuance importante à souligner, le marketing classique crée artificiellement des besoins pour produire de l'argent. Dans le marketing non-marchand, il s'agit de répondre aux besoins réels et non induits par le marché. Ce type de marketing se situe aussi dans la ligne des principes bibliques que sont l'abondance et l'acceptation de la suffisance. « Si je remplis un verre jusqu'à ce qu'il déborde presque, l'économie actuelle prescrira d'accumuler des verres et de garder le tout pour moi. Le marketing non-marchand conseille de continuer à verser, afin que cela déborde et arrose tout l'environnement alentour. »

Enfants: quelles activités de rentrée?

Chaque rentrée est l'occasion de choix et de discernements pour équilibrer l'emploi du temps des plus jeunes: où les inscrire et pourquoi? Des activités extrascolaires judicieusement choisies apportent beaucoup. Petite liste des points essentiels.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS | PHOTO: PXHERE

Joie et détente: l'enfant en a besoin, le rythme scolaire ou familial est parfois trop intense, inutile de commencer trop tôt une activité qui n'est pas désirée par l'enfant, il doit être suffisamment mûr et motivé pour en profiter, sinon le découragement guette.

Ouverture aux autres: d'autant plus nécessaire que la fratrie est réduite.

Concentration et sens de l'effort: acquérir une nouvelle discipline est exigeant. Le soutien parental est indispensable pour faire face à la tentation du zap-

ping qui arrive très vite sous l'influence des modes ou des amitiés. C'est important d'apprendre à aller jusqu'au bout de ce qui a été décidé ensemble. Il s'agit aussi pour les parents de faire preuve de discernement et de se rendre compte, en observant leur enfant au retour d'une activité, si elle lui correspond vraiment.

Confiance en soi: elle vient avec l'acquisition de nouvelles compétences.

Sens du beau et de l'harmonie: en privilégiant les activités artistiques: musique, danse, peinture...

Acquisition de valeurs humaines ou spirituelles: surtout si l'activité se passe dans un cadre chrétien: service de l'autel, scoutisme, mouvement eucharistique des jeunes... Les loisirs peuvent devenir un moyen d'édification personnelle important.

Le budget des activités extra-scolaires n'étant pas extensible, le temps disponible non plus, voilà autant de raisons d'appeler le jeune à une formulation approfondie de ses désirs. En attendant, il nous revient à nous d'oser proposer ce qui semble le plus formateur pour chacun.



Certaines activités comme le scoutisme permettent l'acquisition de valeurs humaines.

Du temps pour Dieu... et pour soi



L'Abbaye de Hauterive propose de vivre l'expérience monastique.

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: ABBAYE D'HAUTERIVE

Le coronavirus affecte la santé mentale et psychique des Suisses. Les propositions « bien-être » se déclinent à l'infini et le public est preneur. Certains préfèrent se tourner vers un temps de retraite dans une congrégation religieuse. L'Abbaye de Hauterive propose aux jeunes hommes de 18 à 35 ans de vivre l'expérience monastique durant cinq jours. A défaut de rester cloîtré chez soi...

Une parenthèse

« L'idée n'est pas venue de nous, mais émane de plusieurs jeunes. Ils nous ont dit qu'il était dommage que la communauté reste séparée des fidèles. Finalement, ils nous voyaient de loin sans très bien savoir ce que nous vivions. Ils souhaitaient nous connaître de l'intérieur », affirme le frère Henri-Marie Couette, responsable du stage. Cette requête a interrogé les frères, ils ont donc réfléchi à la manière de donner vie à cette demande. Depuis presque dix ans maintenant, rares

sont les occasions où personne n'a répondu présent à l'offre des cisterciens. Deux ou trois stages sont proposés chaque année, le premier en juillet et le second entre Noël et Nouvel An. Ces deux parenthèses offrent la possibilité d'intégrer toutes les activités de la communauté durant cinq jours. En plus de la prière et des travaux quotidiens avec les moines, ces derniers réservent du temps aux stagiaires pour des entretiens individuels.

Des demandes en augmentation

Le stage de juillet n'a pu avoir lieu en raison de la pandémie. Par contre, l'intention de reprendre dès la fin de l'année demeure, cela « dans la mesure où la situation sanitaire s'améliore suffisamment ». Par contre, le responsable « continue de recevoir des demandes de jeunes », signe que la proposition « fait toujours écho chez eux ». Il note également que la crise actuelle a fait augmenter le nombre de demandes d'accueil à l'hôtellerie de l'Abbaye. « Cette situation interroge les gens et soulève beaucoup de questions fondamentales. Presque instinctivement, ces hôtes devinent que la vie monastique peut offrir des pistes de réponses pour eux. »



Les travaux quotidiens se joignent à la prière.



Quelques stages par an sont proposés.

Compléments au dossier romand



Saint-Augustin

Sommaire

02	Editorial
03-05	Patris corde
06	Clin d'œil
I-VIII	Cahier romand
07	Baptême
08-09	Communion
10-11	Solidarité
12	Prières
	Infos utiles
	Adresses

Moins pour plus

PAR VINCENT LAFARGUE | PHOTO: PIXABAY

Lorsque nous avons annoncé, au printemps, notre action de récolte de denrées alimentaires non périssables à la messe, lors d'une des célébrations, les applaudissements ont éclaté spontanément à la fin de cette proposition. Et un paroissien m'a dit: « C'était le moment! »



Nous avons tous vu les images de ces files interminables, à Genève notamment, de personnes en quête de sacs de nourriture. Des gens à qui la Covid a fait perdre leur emploi, les projetant dans une situation plus que précaire dans bien des cas.



Peser le moins et le plus.

Mais c'est loin d'être un problème uniquement présent dans les grandes villes. A la cure d'Aigle, c'est presque chaque jour que nous offrons des bons de la Migros à qui les demande, pour aller acheter des produits de première nécessité. La précarité a considérablement augmenté dans notre région suite à l'épidémie que nous avons traversée.

J'ai peu

Est-ce suffisant?

Et demain?

...

J'ai décidé

En mon cœur

De le partager

Avec mon prochain

Toi Seigneur

Multiplie-le

Pour une vie en abondance

Carlo C. Action de Carême

Nous pouvons tous faire un effort, nous priver de quelque chose pour le donner à qui en a besoin. C'était le sens de notre action printanière avec ces denrées non périssables. MERCI INFINIMENT à toutes les personnes qui nous ont apporté de quoi garnir des sacs qui ont trouvé très facilement preneur.

Il nous faut continuer, et pas seulement en direction des nécessiteux mais aussi de notre planète. Nous pouvons tous apprendre à fermer le robinet d'eau lorsqu'elle s'écoule inutilement, à trier nos déchets, à consommer de manière plus réfléchie. Nous avons tous à réapprendre le « moins » pour le « plus »: moins pour moi, histoire d'offrir plus aux autres.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Cure catholique d'Aigle
Tél. 024 466 23 88
E-mail: paroisse.aigle@cath-vs.ch

Abonnement

Annuel: Fr. 40.-
Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,
Ollon, Roche et Villars/Gryon
CCP 18-25238-2

Cahier romand

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

La simplicité de la chapelle de l'Annunciata invite au recueillement.
Photographe: Fabienne Theytaz

Sommaire

02	Editorial
03	Portrait
04	Détente
05	Société
06	Eglise 2.0
07	Parole à...
08-09	Vie des paroisses
I-VIII	Cahier romand
10	Livre de vie
11-18	Vie des paroisses
19	Horaire des messes
20	Méditation
	Contacts et adresses

Un pas vers le désencombrement

PAR STÉPHANIE WALPEN
PHOTO: RAPHAEL DELALOYE

L'art du désencombrement, la méthode Marie Kondo, le minimalisme, la thérapie par le vide... Tant de mots pour définir des méthodes psychologiques très à la mode dans notre monde occidental consumériste et avide de possessions en tout genre.



On pourrait penser que la recherche de «l'allègement» est récente.

Et pourtant! Depuis tant de siècles, sages de toutes religions et spiritualités, moniales et moines, ont fait ce choix radical de se détacher et de s'appauvrir pour offrir une place à l'Essentiel.

Jésus ne ménage pas l'homme sage, respectueux des commandements, qui lui demande ce qu'il doit faire pour avoir la vie éternelle en héritage. Il lui dit: « Une seule chose te manque: va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » (Marc 10, 21)

Par ces paroles, Jésus lui a offert une méthode toute simple de mieux-être, de bonheur. Il lui a donné la clé d'un vrai chemin de Vie.

Mais qu'il est dur ce chemin pour cet homme de l'Évangile et pour nous tous, femmes et hommes de tous temps! Si notre conscience ou notre foi nous invitent à faire ce choix, si notre cœur goûte déjà aux bienfaits d'une telle décision, notre éducation, nos peurs, les conseils de nos proches, notre besoin d'être rassurés nous emprisonnent et nous empêchent de nous lancer en toute confiance sur ce Chemin de Vie.

Nos attaches sont si nombreuses: argent, biens matériels, certitudes, orgueil, agendas trop remplis, sollicitations infinies, réseaux sociaux chronophages...

Il ne s'agit pas de nous débarrasser du jour au lendemain de tout ce qui nous encombre. La tâche serait trop ardue. Et si vous me ressemblez, après deux jours, les bonnes résolutions se seraient déjà envolées. Mais je vois en ce début d'année pastorale et scolaire, l'occasion de faire un choix, un petit pas vers ce désencombrement bienfaisant que Dieu ne manquera pas de combler de ses bénédictions.

Belle année pastorale désencombrée et lumineuse à tous!

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Service publicités Saint-Augustin SA
CP 51, CH-1890 Saint-Maurice

Administration du magazine

Av. de France 4, 3960 Sierre
arc-en-sierre@netplus.ch

Equipe de rédaction

Responsable de rédaction: Léonard Bertelletto
Secrétariat: Raphael Delaloye

Comité: Yves Crettaz, Mercedes Meugnier,
Marie-Françoise Salamin, Chantal Salamin.

Rédacteurs: Sylvie Eltschinger, Chantal Remion et
Daniel Reynard pour Noble-Contrée, Karine Cotting,
et les rédacteurs d'Anniviers, Vincent Perruchoud et
Nicolas Perruchoud pour Sierre-Plaine, Serge Lillo

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Abonnement

Normal: Fr. 50.- par an / de soutien: Fr. 70.-
adressage@staugustin.ch

Couverture

*Drapeau suisse flottant sur l'alpage du Petit-Pré au
dessus d'Ovronnaz, 26 juillet 2020.*

Photo: Raphael Delaloye

Prochain numéro

Raconte-moi ton Eglise!

A méditer...

« Un touriste américain rendit visite au célèbre rabbin Hofetz Chaim. Il fut surpris de voir que ce dernier n'avait pour tout logement qu'une simple pièce remplie de livres. Et pour seul mobilier, une table et un banc.
– Où sont vos meubles? demanda le touriste.
– Où sont les vôtres? rétorqua Hofetz.
– Les miens? Mais je ne suis qu'un visiteur ici, je ne fais que passer, répondit l'Américain.
– Moi aussi, répliqua le rabbin. »

LEHNER SA
SIERRE - ST-LÉONARD
Installations sanitaires
Ferblanterie - Couverture

Avenue du Rothorn 26 ■ CH-3960 Sierre
Tél. 027 456 53 14 ■ Fax 027 456 53 15

PERMANENCE
DES
POMPES FUNÈRES

F. EGGS & FILS

Avenue du Marché 3 – Sierre
Funérarium: Rte de la Gemmi 81
TEL 027 455 20 60

BATI-PEINTURE sàrl
Pierre-Alain Zuber

079 509 20 46
p.alain.zuber@bluewin.ch

NAOUX
PAYSAGISTE

AMÉNAGEMENT
ENTRETIEN D'EXTÉRIEURS
TAILLE DE HAIES
INSTALLATIONS D'ARROSAGE

POSE DALLAGE-PAVAGE
DALLES IRRÉGULIÈRES
CONSEILS - DEVIS (sans engagement)
CONTRATS D'ENTRETIEN

LA BONNE ADRESSE: NAOUX PAYSAGISTE SÀRL
CHEMIN DE LA RASPILLE 7
3960 SIERRE
E-MAIL: NAOUX@BLUEWIN.CH

Sommaire

- 02 **Editorial**
- 03 **Rencontre**
L'abbé Paraclet Nkuti,
en soutien de l'abbé Janvier
- 04-05 **Généralités**
Reflets de l'Eglise
d'aujourd'hui
- 06 **Enfants**
- 07 **Détente**
Mot caché de septembre
Le clic du mois
- 08 **Formation**
Revenir au Seigneur
- I-VIII Cahier romand**
- 09-13 **Vie des paroisses**
Agenda: ce mois
dans vos paroisses
- 14 **Horaire des messes**
Adresses
- 15 **Livre de vie**
- 16 **Méditation**

Moins pour plus

PAR L'ABBÉ JANVIER NGINADIO MUNTIMA

Allons-y plutôt sous un angle spirituel de l'écologie. Actualité oblige! Dans une société de surconsommation avec sa « culture du déchet », pour parler comme le pape François, les appels se multiplient en vue d'assainir le rapport de l'homme avec lui-même ainsi qu'avec Dieu, autrui et la création. « La conversion écologique » est une urgence afin de sauvegarder notre maison commune (cf. *Laudato si'*).

En effet, avec la crise multiforme de l'être humain, le déséquilibre des écosystèmes, les injustices et les inégalités de tout genre qu'elle engendre, notre façon de vivre montre suffisamment qu'avoir plus ou avoir tout court ne va pas forcément ensemble avec être plus ou être tout simplement. « Moins pour plus » ne signifie pas une vie désincarnée. Contre tout égoïsme et tout excès, « Moins pour plus » c'est plutôt le juste nécessaire, principe d'une espèce d'écologie intérieure qui est une vie éprise de l'idéal d'harmonie avec Dieu et avec soi-même, de solidarité et de justice. Par ailleurs, « Moins pour plus » pose le problème de l'équilibre social dans l'usage des biens de la création.

« **Moins pour plus** » ne signifie pas une vie désincarnée. Contre tout égoïsme et tout excès, « Moins pour plus » c'est plutôt le juste nécessaire, principe d'une espèce d'écologie intérieure qui est une vie éprise de l'idéal d'harmonie avec Dieu et avec soi-même, de solidarité et de justice. »

Pour asseoir et prolonger la réflexion, laissons-nous instruire entre autres par l'ordonnance de Dieu à propos de la manne au désert: « Que chacun en ramasse la ration qui lui est nécessaire; vous en ramasserez environ quatre litres par personne, d'après le nombre de personnes vivant sous la même tente. » (Exode 16, 16)

« Moins pour plus » constitue un défi majeur du témoignage authentique de la foi chrétienne.



IMPRESSUM

Editeur St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

email: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Pascal Coudray, Isabelle Vogt, Marie-Paule Dénéreaz,
Aimé Riquen, Daisy Maglia, Nicole Crittin

Responsable locale

Laetitia Willommet, 079 377 38 64

laeti.willo@outlook.fr

Réception des articles

info@paroisses-coteaux.ch

Administration

Bulletin paroissial, 1890 St-Maurice

Tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23

Prochain numéro Raconte-moi ton Eglise!

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Abonnement

Abonnez-vous à L'Essentiel ou offrez un abonnement à un ami hors canton ou à vos proches!

Tél. 024 486 05 39 | adressage@staugustin.ch

Abo: Fr. 40.- Soutien: Fr. 60.-

Magazine en ligne: Fr. 20.-

Photo couverture

L'abbé Paraclet Nkuti

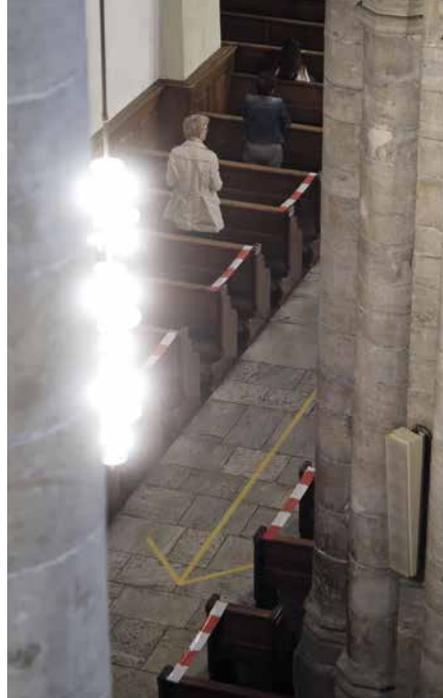
Photo: Marie-Paule Dénéreaz

Site du secteur www.paroisses-coteaux.ch

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Génération
- 04-05 Formation
- 06-07 Événement
- I-VIII Cahier romand**
- 08 Génération
- 09 Eglise 2.0
- 10-11 Événement
- 12 Décanat
- 13 Vie des paroisses
- 14 Livre de vie
- 15 Horaires – Adresses
- 16 Méditation

Moins pour plus



A l'avance et... à distance.

PAR LE CHANOINE LIONEL GIRARD
PHOTO: JHS

Cela ressemble à un de ces titres aguicheurs dont les publicitaires raffolent... et pourtant l'enjeu d'un tel slogan au programme paradoxal invite à changer radicalement de référentiel, dans le quotidien de nos activités ordinaires donc aussi dans la vie spirituelle.

Oui stoppons cette course effrénée à additionner ou multiplier les possessions de toutes sortes; après avoir fait le bilan de tout ce qui nous entoure voire nous encombre, osons faire ce choix inhabituel et peut-être difficile du « moins », qui dépasse l'allègement du superflu et se concentre autour du juste nécessaire, du vrai, du bien, bref, de l'essentiel.

Le confinement de 2020-2021, vécu comme une retraite imprévue, a pu favoriser cette prise de conscience. Ainsi beaucoup d'entre nous en ont profité pour ranger leurs armoires ou galetas, soigner leur jardin, retrouver le temps de cuisiner, d'entretenir des liens parfois fragilisés par la concurrence virtuelle...

Et cette expérience a trouvé un écho dans la vie paroissiale, avec nos assemblées restreintes, sobres mais non moins ferventes. En arrivant à l'avance, notre cœur s'est trouvé « plus » disposé à La Rencontre vivifiante.

Veillons désormais à entretenir cet élan: moins préoccupés de nous-mêmes et plus centrés sur le Christ, manifestons son amour dans une généreuse disponibilité engagée à son service.



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA
CP 51
CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
Tél. 027 323 68 20
CCP 17-631382-8
Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Jean-Hugues Seppey, Chanterie 2, 1950 Sion
Tél. 079 442 09 35

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
Antoine Gauye, Maria Gessler, Régis Micheloud,
David Roduit, Jean-Hugues Seppey

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture Photo: Collectif ordinations 2021,
Laurence Buchar, Sandrine-Marie Thurre,
Samuel Romeira, Gérard Raymond
Ordinations à Saillon.

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Vie paroissiale
 04 Portrait-Rencontre
 I-VIII Cahier romand
 05 Portrait-Rencontre
 06 Catéchèse
 07 Solidarité / Partage
 08-09 Catéchèse
 10 Agenda
 Joies et peines
 11 Prière
 12 Infos pratiques
 Photo-mystère

Le minimalisme

PAR LEILA FORTIS

PHOTOS: ANTOINE MBOMBO TSHIMANGA
ET LEILA FORTIS

Pour certains, le minimalisme a une connotation négative: se contenter du minimum et en faire le moins possible.

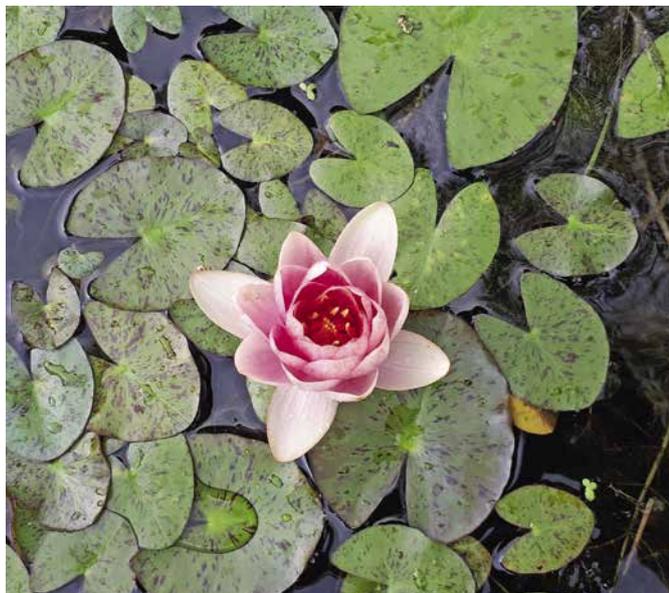
Pour d'autres, il est dans l'air du temps. Courant d'art contemporain dans les années 60, il se décline aujourd'hui à plusieurs niveaux: de l'économie au design en passant par le style ou la spiritualité. Un mode de vie, en somme, qui nous permettrait de nous recentrer pour optimiser notre temps de travail et de loisir.

Les adeptes de Marie Kondo, entre autres gourous, en savent quelque chose, puisque ses conseils de rangements et de développement personnel promettent la sérénité de l'esprit, et l'ouverture à la disponibilité de l'âme et du cœur.

Bien avant notre époque, un précurseur du minimalisme nous est bien connu par son message: l'amour est la finalité de ce que chacun d'entre nous cherche. En Marc 6, 7-13, Jésus envoie ses disciples en mission avec des consignes bien précises: pas d'argent, pas de vêtements de rechange, la Parole pour seul bagage. Le fait de ne pas avoir de préoccupation matérielle va aider les apôtres à intégrer cette manière d'être, à la vivre intérieurement dans leur cœur et à la vivre extérieurement à travers leurs actions. Dieu est dans la simplicité de la vie et le partage avec les autres.

En ce temps de pandémie, malgré les restrictions, l'essentiel a été maintenu: l'écoute, la parole (même avec le masque), la Parole, la présence, la vie.

Préserver la vie est une priorité, comme le dit si bien André Malraux: « La vie ne vaut rien, mais rien ne vaut la vie. »



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Comité de rédaction du Sacré-Cœur

Alice Jossi-Zamora, Leila Fortis, Mariella Heinzmann,
Alain-Gérard Scherwey, Jean Marescot,
Antoine Mbombo Tshimanga, Pierre Guillemain

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Mariella Heinzmann
Eglise du Sacré-Cœur

Moins pour plus?



PAR L'ABBÉ ALEXANDRE BARRAS,
CURÉ DE CRANS-MONTANA
ILLUSTRATIONS : KIEFFER

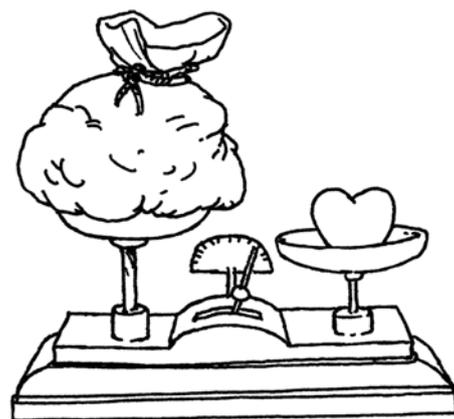
Un matin, j'étais assis au bord de mon lit et je contemplais mon armoire à habits ouverte. Les étagères étaient bien remplies de vêtements. Je pris la décision d'y regarder d'un peu plus près. A ma grande surprise plusieurs éléments ne dataient pas d'aujourd'hui... De plus, la taille de certains éléments ne correspondait plus avec les quelques grammes supplémentaires d'aujourd'hui... Ni une ni deux, armé d'un sac poubelle et d'un sac pour le recyclage me voici paré pour le grand tri. A la fin du labeur, et à mon grand étonnement, je constatais un éclaircissement dans l'armoire. J'avais entassé et gardé tant de choses inutiles ou inutilisables depuis si longtemps. Vint à mon esprit cette réflexion sur la course effrénée à l'achat et au besoin de toujours plus alors que ce grand vide me procurait une joie. D'abord de nettoyer les lieux, mais aussi de faire plaisir en donnant mes habits que je ne mettais plus et qui auront certainement fait des heureux. Aussi parce que

se déposséder c'est se libérer d'entraves, qu'elles soient matérielles, humaines ou spirituelles.

Souvent, dans nos vies, nous « entassons » dans nos mémoires des soucis inutiles ou fabriqués, des mauvais souvenirs ressasés voire de vieilles querelles dont on ne sait plus bien qui, quoi, comment mais il ne faut surtout pas les oublier... Le Seigneur nous invite, sans cesse, à nous déposséder de tout ce qui nous empêche de le rencontrer et de rencontrer les autres. En « lâchant » les amarres, nous permettons à Jésus de nous emmener au loin, dans le calme, la paix et la vraie joie. Regardons nos frères et sœurs pauvres, combien ils sont généreux, attentionnés, joyeux. Ils n'ont presque rien mais ils donnent tout. Quel bel exemple de renoncement, certes pas voulu mais vécu avec courage et abnégation.

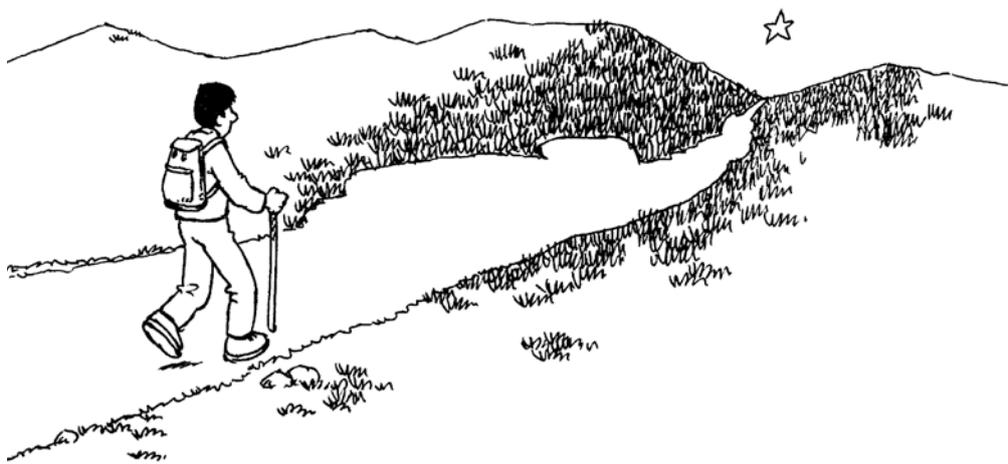
Rappelons-nous que, lorsque l'heure viendra de partir vers le Père, nous n'emporterons rien de matériel, mais seulement la vérité que nous aurons découverte et l'amour que nous aurons semé, partagé, accueilli.

Alors oui, beaucoup moins pour beaucoup plus!



« Se déposséder c'est se libérer d'entraves, qu'elles soient matérielles, humaines ou spirituelles. »

Alexandre Barras



**POMPES FUNÈRES
DANIEL REY & FILS Sàrl**

Fabien REY 079 740 23 49

Route de Crans-Montana 24 - 3963 MONTANA
fabien.rey@netplus.ch
www.pompes-funebres-daniel-rey.ch

vaudoise

Agence Jean-Paul et Julien Rey

Rue du Pas-de-l'Ours 5 - Galerie de la Poste - 3963 Crans-Montana
Tél. 027 027 480 17 35 - Fax 027 480 13 44 - jrey@vaudoise.ch
Jean-Paul Rey: 079 221 02 00 - Julien Rey: 079 608 01 63

Moins pour plus...

Voici plus d'une année que nous avons été frappés par une tempête insoupçonnée, venue de loin. Les dégâts ont été plus ou moins importants selon l'endroit de notre ancrage dans la vie. L'Eglise dans sa pastorale a aussi été très affectée, surtout dans une société qui relègue sa vie spirituelle, semble-t-il, au second plan. Cela s'est quand même un peu constaté dans cette pandémie. La priorité dans les nouvelles n'était malheureusement pas de savoir comment allaient les personnes, quel était leur état de santé, mais plutôt les statistiques, l'économie, comment survivre. J'ai pu participer à une permanence téléphonique que l'un des vicariats du diocèse avait mis sur pied et fort était de constater que la vie spirituelle n'était pas une priorité, même dans un moment de catastrophe. Pourtant, il est connu que lorsqu'on est dans le malheur, on a tendance à se tourner vers Dieu pour demander de l'aide!

Du coup je me suis posé la question, pourquoi si peu d'appels? Est-ce que la foi individuelle est si forte que l'on n'a pas senti le besoin de recourir à cette permanence? La confiance en Dieu déplace des montagnes, dit-on. Ou est-ce un signe distinct que l'Eglise n'est plus assez proche des personnes pour qu'on l'oublie même dans des situations aussi compliquées que cette pandémie? Je n'ai à ce jour pas trouvé la réponse. Cependant, dès la sortie du confinement, j'étais plus que motivée pour mettre tout en œuvre pour que l'Eglise soit plus visible.

J'ai cette chance d'être catéchiste dans les écoles primaires dans la région de Romont et enseignante de religion au CO de la Veveysse. Je suis donc en contact perpétuel avec la nouvelle génération de l'Eglise. Certes j'ai un programme plus ou moins précis à faire passer, mais j'ai vraiment pris le temps de leur parler de l'Eglise, cette communauté des chrétiens que nous constituons tous. Qu'ils ont une place à prendre, un rôle à jouer... que parfois c'est à eux de redonner un sens à la vie spirituelle en famille; oser parler de Dieu à la maison. Je leur proposais des petites livraisons à domicile, vu que c'est devenu un peu la nouvelle mode; le take away ou à l'emporter... Je leur proposais de lire tel ou tel passage de la Bible avec une prière ou un chant en famille ou du moins avec un membre. Parfois aussi je leur donnais des questions à poser aux parents sur un thème vu en classe. Les élèves revenaient parfois un peu déçus par les réponses ou le peu de discussion qu'il y a eu avec la famille. Toutefois, ils ont relevé le défi. Le but est atteint, ils ont ramené un peu de Dieu à domicile. Ce n'est certes pas évaluable, il y a eu du bon comme du moins bon. Finalement, c'est comme pour les



Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Bureautique

BG Bureautique Benoît Grandjean, 026 652 09 70
rte en Raboud 3, Romont
Papeterie l'Encrier, Grand-Rue 34, 026 652 22 22
Romont

Carrelage-revêtement

Charles Grosset, rte de la Maula 8, Romont 026 652 30 73

Carrosserie

Carrosserie du Saulgy SA, C. et J.-M. Davet, 026 656 14 82
Siviriez

Electro-ménager

Maurice Renevey, Villaz-Saint-Pierre 026 653 10 25

Charpente-couverture

Giroud & Terrapon SA, Siviriez 026 656 13 14

Chauffage & Solaire photovoltaïque

SCDI, Antoine Sagnol, chauffage électrique, 026 656 90 30
Siviriez, www.scdi.ch



plats qu'on commande sur les applications ou sur internet, on est parfois déçu et parfois très satisfait.

Un autre défi, cette fois-ci sur un plan plus pastoral m'attendait dès la rentrée scolaire 2020. En effet, toutes les célébrations de première communion ont été repoussées à plus tard..., mais quand? Combien de temps faudra-t-il à cette pandémie pour se dissiper?

Naïvement, je pensais que les familles seraient heureuses de savoir que les célébrations auraient lieu, même si c'était beaucoup plus tard et bien sûr en tenant compte des restrictions sanitaires. Eh bien, non! C'était une douche froide, voire glaciale! C'est à ce moment-là que j'ai constaté qu'une fois de plus je n'étais pas du tout sur la même longueur d'ondes, moi qui pensais que nous avions la chance de pouvoir vivre le sacrement de l'eucharistie malgré la pandémie. J'avais pensé que les enfants étaient prêts à vivre ce pourquoi nous les avions préparés pendant toute une année; la rencontre dans l'intimité avec Jésus. Autant les familles souhaitaient autre chose; vivre le sacrement oui, mais dans de bonnes conditions (familles, convivialité, la joie de la fête)! Certes, ces conditions n'étaient pas vraiment réunies, puisque les enfants pouvaient n'avoir que 2 invités dans l'église et pas beaucoup plus à la maison. Et bien sûr, chorale, fanfare, apéritifs étaient aussi annulés. Il n'y avait plus grand-chose de la fête traditionnelle des années précédentes. Il va sans dire que bien des familles ont repoussé encore la première communion de leur enfant, mais d'autres pas. Les enfants ont aussi du coup pu inviter plus de personnes dans l'église. Cela s'annonçait triste comme fête...

Eh bien, non, c'était un moins pour un plus!

Il y avait moins de personnes lors des célébrations, mais bien des familles ont eu plus de plaisir parce qu'elles se sentaient plus proches de leur enfant. Il y avait une intimité, une sensation de faire communauté. Elles ont mieux pu participer à la messe, suivre ce qui se passait. Il y avait moins de bruit. L'ambiance était plus favorable au recueillement. A la sortie, tout le monde avait le sourire. Certains parents, dont c'était le 2^e ou 3^e enfant qui vivait ce sacrement, ont été vraiment enchantés et m'ont dit qu'ils ont préféré cette célébration pour les raisons citées plus haut. Evidemment, certains regrettaient que toute la famille n'ait pu assister à la fête.

En conclusion, par cette année de pandémie, j'ai appris à changer mon regard. J'ai appris à faire plus avec moins de moyens. L'essentiel n'est pas toujours ce que je crois. J'ai souvent entendu ou lu la phrase: «Il faut mettre le Christ au centre.» Oui, évidemment. Et je pensais l'avoir fait. Mais cette année, je l'ai mis au centre de ma vie, mais aussi de celle des autres. Non seulement je l'ai mis au centre, mais en plus je l'ai laissé agir.

Avec les enfants nous avons mis un accent sur la prière. Ils ont même fabriqué un grand chapelet qui est actuellement dans l'église de Siviriez!

Quelle belle année, malgré la pandémie! Que cette nouvelle année pastorale soit tout aussi riche. N'hésitons pas à épurer nos cœurs et nos esprits afin de laisser la place à l'essentiel; le Christ ressuscité, notre seul guide.

Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Coiffeur

Coiffure Antoinette, rte du Nez d'Avau 23, 026 653 18 19
Lussy

Commerce de bétail

Francis Oberson, Le Châtelard 026 652 36 21

Chauffage-sanitaire

Grand & Drompt, La Tour-de-Trême 079 678 52 59
vente-entretien-dépannage brûleur à mazout
Jean-Luc Baudois, collaborateur, Siviriez

Commerce de bois de feu

Pierre Mugny, la Pierra, Chavannes-les-Forts 026 656 14 58

Construction bois

Robert et Pascal Sallin SA, Villaz-Saint-Pierre 026 653 91 10

Ferblanterie-couverture

Giroud & Terrapon, Siviriez 026 656 13 14
Jordan Toiture SA, www.jordan-toiture.ch 026 653 19 79

Fiduciaire, impôts

Fidugestion S.à.r.l., Siviriez 026 656 17 18
Soscourrier S.à.r.l., bureau de secrétariat
et d'assurances, G. & S. Michel,
Rte des Petits-Quartiers 4, Romont 026 652 22 38

Garage

Garage Bernard Despont, Villaz-Saint-Pierre 026 653 15 33
Garage du Guillaume Tell, Olivier Piccand, 026 653 11 46
Villaz-Saint-Pierre
Garage Girard et Fils SA, rte de Lausanne 13, 026 652 32 52
Romont

Moins pour plus...

« ... il avait de
grands biens qui,
en définitive,
profiteront à qui? » »

Idriss le nomade

Un gars simple qui se contente de peu pour vivre libre en camping-car #libre #nomade #vanlife #camping-carlife #minimalisme

Retrouvez les sur YouTube, Facebook, Instagram.



Notre vie en Camping-car -
vivre simplement - #vanlife

13 k vues • il y a 1 semaine

En prononçant maintes fois ces mots, afin de rassembler mes idées concernant le thème de ce numéro, il m'est rapidement venu à l'esprit l'image de cette rencontre entre Jésus et le jeune homme riche venu lui demander, en quelque sorte, de l'aider à trouver un sens, un but plus « sérieux » à sa vie. Nous avons tous eu une pensée sympathique pour cet homme bien « comme il faut », avec ses nombreuses qualités, bien dans les rails... à qui Jésus dit : Il ne te manque qu'une chose ! une chose essentielle : « Vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et ensuite, suis-moi... »

TEXTE ET PHOTO PAR FRÉDÉRIC MAYORAZ, CURÉ

Moins pour plus... les références dans les Evangiles, ou la vie des saints, sont nombreuses pour nous inspirer un style de vie plus pur et plus saint. Il existe de multiples chemins dans le dépouillement. En choisir un, ne signifie pas uniquement opter pour une vie minimaliste : tout lâcher pour vivre l'aventure d'une vie libre de toute contrainte, car cela serait illusoire... même si ce mode de vie peut paraître, de l'extérieur, comme idéal.

Moins pour plus... choisir ce chemin prend tout son sens lorsqu'on prend du temps pour soi, pour découvrir Dieu, se découvrir soi-même, s'ouvrir aux autres et partager les découvertes que nous faisons afin d'aider ceux qui ne peuvent pas sortir de leur train-train quotidien et qui rêvent d'espace, de liberté, de plénitude.

La vraie vie

Pour donner un exemple concret, depuis quelques mois je suis 2 youtubers qui ont pris un jour la décision de tout lâcher (boulot, famille, maison, relations...) pour partir sur les routes et découvrir ce qu'est pour eux la « vraie vie » et ce qu'elle peut leur apporter – la nature et ses beautés, le « ici et maintenant », profiter de belles surprises au gré des paysages et des rencontres – et surtout pour la partager avec leurs followers qui rêvent de pouvoir eux aussi entreprendre ce voyage. Pour ces deux aventuriers de la vie, il a fallu qu'ils se préparent non seulement matériellement, mais aussi dans leur tête : choisir une vie minimaliste ne se fait pas sur un coup de tête, il y a des joies, des doutes, des frustrations, des espérances, des échecs... et le plus important cette question : « Quel sens donner à tout cela ? » Eh bien, pour ces deux personnes – ils le rappellent d'ailleurs souvent dans leurs vidéos – c'est une occasion de partager et de donner plus de leur temps afin d'accompagner, dans leur rêve, ceux qui ne peuvent pas voyager, pour les raisons qui leur sont propres : maladie, vieillesse, pauvreté, soli-



Des instants de lâcher-prise qui mènent plus loin...

tude... de pouvoir leur apporter, à travers leur vécu, un rayon de lumière pour éclairer chaque matin.

Tendre vers les réalités d'en haut

Personnellement, je vois cela comme une manière de s'abandonner, de vendre tout ce que l'on a, non seulement pour recevoir plus, mais aussi pour pouvoir donner plus de rêve, de joie, de bonheur à ceux qui nous entourent et qui comptent sur nous... et d'éloigner le spectre de ce jeune homme de l'évangile qui part au loin tristement, parce qu'il avait de grands biens qui, en définitive, profiteront à qui ?

Pour revenir à nos deux youtubers, je dois avouer que personnellement j'attends chaque fin de semaine, avec plaisir, la vidéo de ce qu'ils souhaitent nous partager de leur voyage à travers les richesses des paysages et des rencontres qu'ils ont la joie de vivre.

Moins pour plus... oui, lorsque nous sommes prêts à nous dépasser, à vaincre nos peurs et nos appréhensions, pour tendre vers les réalités d'en haut, des réalités qui commencent déjà là où nous vivons, ici et maintenant. Alors ouvrons nos yeux et les oreilles de nos cœurs pour ne pas les manquer.

La Foi peut-elle être minimaliste?

PORTRAIT-RENCONTRE

En opposition avec une société de consommation où davantage de possessions matérielles conduisent à l'épanouissement et au bonheur, le Minimalisme fait le constat de la limite de ce système en mettant en avant une sobriété heureuse qui incite à consommer moins pour vivre mieux.

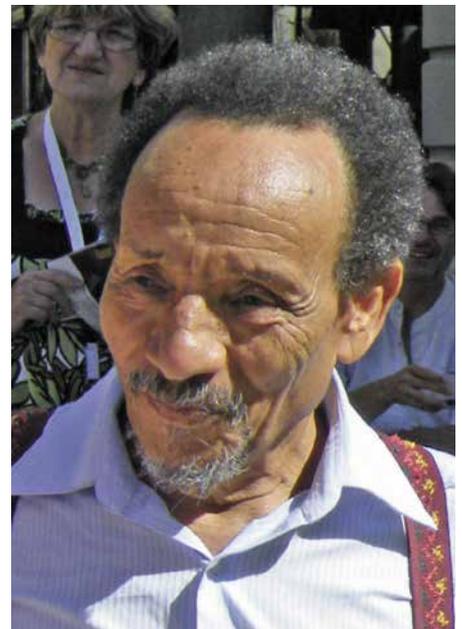
PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR, PIERRE GUILLEMIN

Le Minimalisme veut nous aider à nous concentrer sur les choses vraiment importantes dans notre vie, d'avoir la liberté de faire des choses qui nous semblent vraiment importantes pour notre épanouissement. Nous pouvons ainsi libérer du temps et de l'énergie que nous passions jusqu'à présent à penser aux choses dont nous n'avons pas vraiment besoin. De cette manière, nous pouvons nous concentrer sur notre liberté, nos relations avec les autres c'est-à-dire des choses qui comptent!

Comme l'écrit Pierre Rabhi (essayiste, romancier, agriculteur contemporain minimaliste): « Il nous faudra bien répondre à notre véritable vocation qui n'est pas de produire et de consommer jusqu'à la fin de nos vies mais d'aimer, d'admirer et de prendre soin de la vie sous toutes ses formes. »

Cette démarche minimaliste n'est pas sans rappeler des exemples fameux de l'histoire de l'Eglise comme saint Martin de Tours (316-397), saint François d'Assise (1181-1226), les ermites, la vie monastique... Ces exemples sont en fait innombrables et démontrent que la conscience minimaliste est très présente dans l'Eglise, et ce, depuis les premiers chrétiens. Rappelons saint François d'Assise « c'est en s'oubliant que l'on se retrouve » c'est-à-dire que gratitude, prière, satisfaction du nécessaire contribuent pleinement à l'épanouissement de l'Amour de Dieu.

Mais le Minimalisme peut aussi amener à une vision réductrice de l'humanité. En effet, si la quête de sens et de bonheur se traduit par la volonté de se développer en tant que personne, elle peut aussi amener à une remise en question existentielle, en particulier celle de Dieu. « Je pense donc je suis – cogito ergo sum » (René Descartes 1596-1650) peut aussi être interprété comme le fait que la seule certitude que l'on peut avoir du monde, c'est l'existence de sa personne par le moyen de sa pensée. Alors le Minimalisme, en suivant cette voie, nous conduit à ne plus concevoir



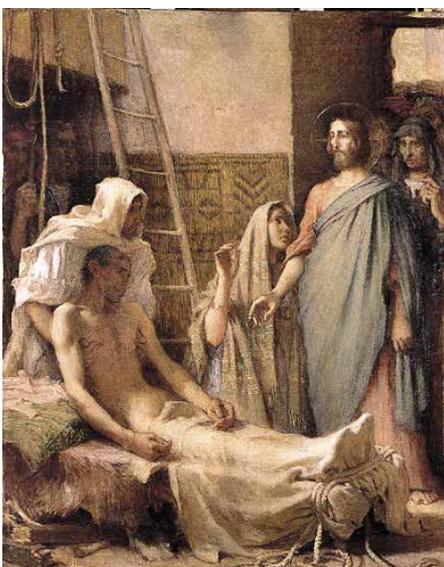
Pierre Rabhi

qu'un dialogue avec nous-mêmes ce qui est le contraire de cet Amour que Dieu nous invite à partager, à transmettre, à donner pour mieux recevoir car Les Ecritures nous enseignent ce rapport omniprésent entre l'Homme et Dieu qui est un perpétuel enrichissement.

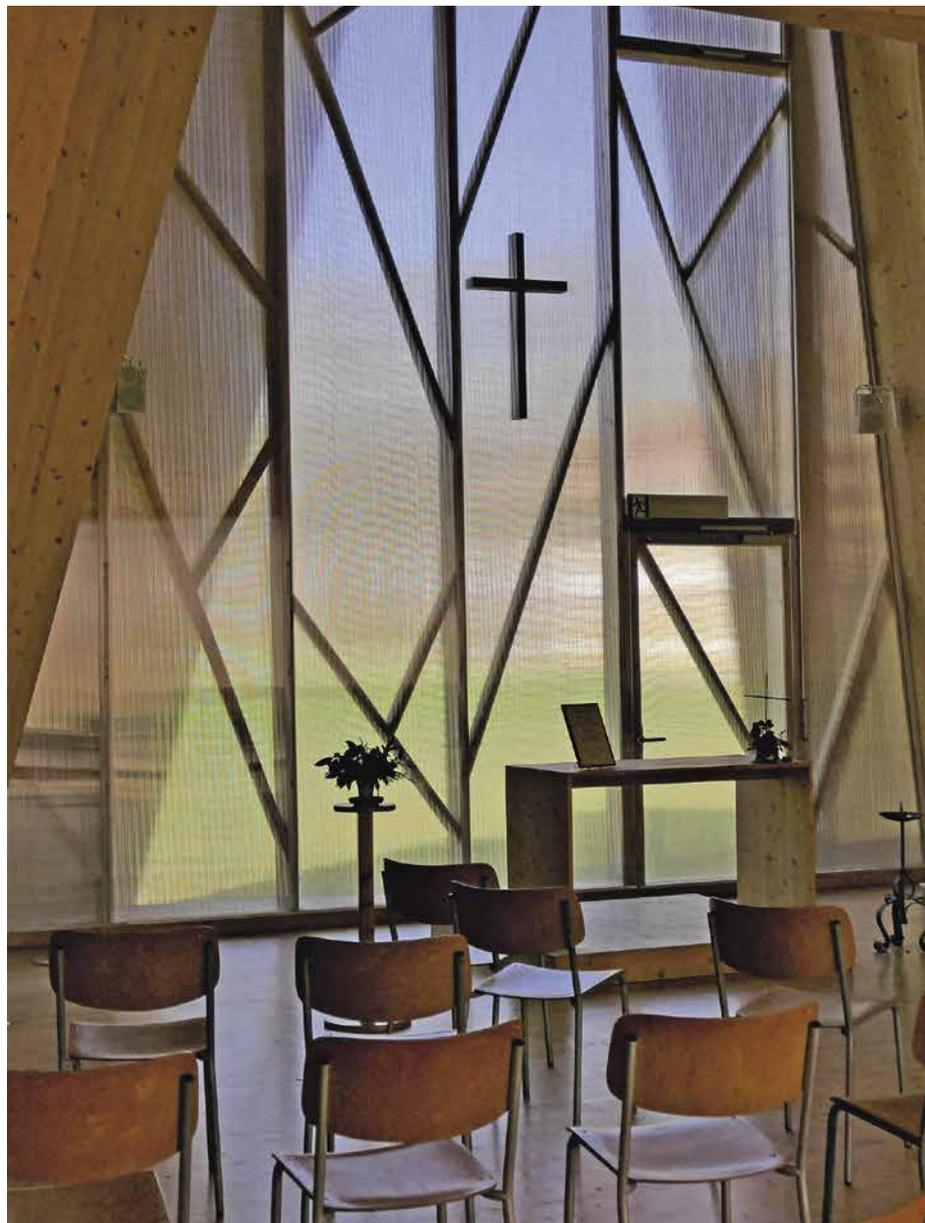
Le Minimalisme serait-il une tentative de combler un vide? Blaise Pascal (1623-1662) nous dit: « Il y a un vide en forme de Dieu dans le cœur de chaque homme qui ne peut être rempli par aucune chose qui ait été créée mais seulement par Dieu, le Créateur, qui s'est fait connaître aux hommes par Jésus. »

Mais si le Minimalisme est une tentative pour combler ce vide dont nous parle Blaise Pascal, il ne peut être la réponse car comme nous l'écrit Joseph Gotte (écrivain contemporain): « Pour connaître un bonheur véritable, il faut apprendre à connaître Celui qui nous donne le souffle de la vie » car comme le rappelle le Concile de Vatican II: « L'Evangile est la source de toute vérité salutaire et de toute règle morale. » (*Dei Verbum* 7)

Le Minimalisme n'est pas une autre forme de la Foi du charbonnier. La Foi du char-



C'est aussi l'un des messages d'une parabole comme « Lève-toi et marche ».



« Il nous faudra bien répondre à notre véritable vocation qui n'est pas de produire et de consommer jusqu'à la fin de nos vies mais d'aimer, d'admirer et de prendre soin de la vie sous toutes ses formes. »

Pierre Rabhi

bonnier, c'est la Foi de l'homme qui croit tout simplement. En ce sens sa foi est minimale dans l'attitude mais elle reste riche et complexe car elle accepte l'ensemble de la Parole de Dieu sans aucun filtre.

Nous sommes invités au travers des Ecritures à une foi vraie qui est une véritable démarche de liberté et pas justement une solution minimaliste. Ce que Jésus-Christ nous laisse et nous enseigne, c'est la perpétuelle nouveauté d'une Bonne Nouvelle illustrée par des paraboles à déchiffrer inépuisablement : c'est ce qui constitue la richesse et la complexité de la Foi qui ne peut être minimaliste car pour comprendre cette Bonne Nouvelle, il faut y travailler, y réfléchir et agir dans une démarche véritable de compréhension de la Parole.

C'est aussi l'un des messages d'une parabole comme « Lève-toi et marche ». Certes,

il s'agit bien d'une histoire relatée par saint Marc par laquelle Jésus montre l'étendue de l'Amour de Dieu en guérissant le paralytique. Mais c'est aussi et peut-être d'abord l'illustration que ce n'est pas la seule attitude qui fait la Foi mais nos actes, nos actions guidées par l'Amour de l'autre qui nous amènent à approcher la Lumière et renforcer notre Foi.

En conclusion, ne confondons pas forme et fond. La Foi est riche, complexe et ne se résume pas à quelques prières ou doctrines choisies au gré de ses envies. La Foi n'est pas Minimaliste et ne peut l'être, heureusement ! En revanche, l'attitude du Croyant, du Disciple, s'accommode parfaitement d'une expression minimaliste du mode de vie : cette attitude minimaliste est la forme de la démarche du Croyant, du Disciple qui est un moyen (pas unique !) de s'épanouir dans la Foi en embrassant toute sa richesse et sa complexité.

Lectures



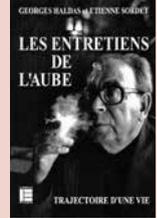
Saint-Augustin

Les entretiens de l'Aube

Georges Haldas

«L'aube, pour moi, ce n'est pas simplement le lever du jour... C'est tout ce qui participe du commencement: l'aube, l'enfance, la graine... C'est un mode d'appréhender le monde, de le surprendre dans sa nouveauté, sa fantastique nouveauté à travers la répétition quotidienne.» Magnifiques entretiens avec l'écrivain Georges Haldas, empreints de fraîcheur et de poésie, qui sont l'occasion d'évoquer le travail d'écriture, la mémoire, la foi, le corps, tout ce qui constitue en somme un être humain sensible.

Labor et Fides, Fr. 22.-



Vous avez dit Providence?

Pierre Aguila

«On voit la providence partout ou nulle part!» Oui, mais alors comment discerner ce qui vient de Dieu et ce en quoi il n'est pour rien? Comment distinguer les coïncidences fortuites de ces «clins-Dieu» que nous semblons parfois entrevoir? Et si Dieu intervient dans notre vie, sommes-nous vraiment libres? Peut-on coopérer à sa volonté sans être des marionnettes soumises à son bon vouloir? Enfin, comment percevoir l'action de Dieu dans nos vies lorsque nous sommes dans l'épreuve? Se pourrait-il qu'il nous ait oubliés? Comment comprendre son silence? Toutes ces questions, le Père Pierre Aguila les a prises en compte et il nous donne des critères sûrs pour appréhender la providence de Dieu dans notre vie.

Artège, Fr. 16.60



Ferme les yeux, ouvre ton cœur

Dominique Pérot-Poussielgue

Voici un merveilleux livre-CD pour faire découvrir aux enfants la méditation chrétienne: celle qui consiste à descendre au fond de son cœur pour y rencontrer Dieu. Douze méditations guidées sont proposées: l'enfant, après s'être plongé dans un moment fort de la vie d'un saint dont l'ambiance est rendue palpable par des bruitages, est invité à intérioriser ce qui l'a marqué puis à prier avec des mots simples. Magnifiquement illustrées et mises en musique, lues par les voix apaisantes de deux comédiens de talent, ces méditations sont un moyen sûr d'initier les enfants à la prière, tout en douceur! Une contribution bienvenue dans un monde où l'on fait vivre aux enfants des «moments magiques» certainement bénéfiques mais sans cette ouverture à Dieu que permet la prière.

Mame, Fr. 27.90



Les derniers seront les premiers et vice versa

Adrien Louandre

Adrien Louandre, 25 ans, né dans une famille modeste de militants communistes, raconte son parcours de conversion à l'adolescence, et les années qui ont suivi. Il décrit comment sa foi se construit en conciliant ses engagements pour l'écologie et la justice sociale, le tout sur fond de pardon et de dialogue. *Les derniers seront les premiers* nous plonge dans ce récit étonnant où s'entremêlent les méditations des grands saints, les réflexions d'économistes et de philosophes.

Première Partie, Fr. 21.50



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch

